

Échiré – Château du Coudray-Salbart

Adrien Montigny



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1011>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Adrien Montigny, « Échiré – Château du Coudray-Salbart », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1011>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Échiré – Château du Coudray-Salbart

Adrien Montigny

Identifiant de l'opération archéologique : 204252

Date de l'opération : 2008 (SU)

- 1 Le château du Coudray-Salbart est exceptionnel à plus d'un titre. Il est construit à la fin du XII^e s. et considérablement transformé dans les premières décennies du XIII^e s. par les seigneurs de Parthenay avec des financements provenant du roi d'Angleterre. Les Plantagenêt influencent fortement ce programme et mettent en œuvre des aménagements défensifs innovants en territoire français. Ces travaux effectués dans un laps de temps relativement court laissent toutefois transparaître de nombreux changements de parti en cours de chantier. Rapidement ce château se retrouve loin des limites de la seigneurie qui évolue. Il prend dès lors un rôle secondaire ce qui lui vaut de ne plus être modifié au fil des siècles. Son abandon précoce, généralement admis vers la fin du XV^e s., et son état de conservation en font un site d'un exceptionnel intérêt.
- 2 Ce site remarquable est fortement documenté par plusieurs études historiques et architecturales, ponctuellement complétées par des sondages archéologiques réalisés à diverses occasions et durant plusieurs années.
- 3 La campagne d'étude en cours est liée au projet de restauration de la Grosse-Tour du château du Coudray-Salbart. Cette restauration rend nécessaires des fouilles localisées en plusieurs secteurs du site et notamment au sommet de cet élément défensif et résidentiel. Cette intervention représente également une opportunité exceptionnelle de documenter les élévations et parements extérieurs de cette partie du site en très grande partie inaccessible en raison de ses importantes dimensions. L'intervention archéologique est donc menée en fonction de l'avancée du chantier de restauration, elle comporte un suivi régulier et des chantiers ponctuels plus importants s'échelonnant de l'automne 2008 à l'été 2009.

- 4 En 2008, les observations archéologiques ont uniquement portées sur cette remarquable tour en amande occupant l'angle sud-ouest du château. Le sommet de la tour, rendu accessible par la mise en place d'échafaudages, a ainsi pu être dévégétalisé puis fouillé. Contrairement aux attentes, la fouille a permis de montrer que les dispositifs médiévaux du sommet de la Grosse-Tour ont été totalement détruits. Néanmoins, de nombreuses informations ont toutefois pu être collectées. Une fois dégagé des 30 centimètres de terre végétale qui la recouvrait, l'arase de la tour est apparue comme étant parfaitement plane hormis à l'approche des parements ponctuellement disparu. Ce constat montre que la disparition des dispositifs sommitaux de cette tour n'est pas le résultat d'une ruine progressive mais, au moins en partie, celui d'un démontage volontaire. Si la raison de ce démontage pose question, l'hypothèse d'une démilitarisation symbolique peut être posée.
 - 5 Les terres présentes au sommet de la tour ont également livré du mobilier archéologique dont l'étude sera réalisée à la fin de la phase de terrain. Il faut toutefois souligner la présence abondante de fragments de tuiles qui peuvent indiquer la présence d'une toiture. Cette hypothèse va à l'encontre de ce qui est traditionnellement admis au sujet de cette tour et qui repose sur un texte de 1460 qui indique que « ladite tour est toute pavée dessus ».
 - 6 Le travail réalisé en 2008 a également permis de commencer l'étude des parements externes de la Grosse-Tour, notamment en ce qui concerne les marques lapidaires. Le premier inventaire réalisé a permis d'identifier près de trente marques principales ainsi que plusieurs variantes. Ces marques sont systématiquement identifiées, relevées et localisées de manière à en étudier la répartition. Cette étude étant en cours, les résultats n'ont pas encore été exploités, ils ne le seront que courant 2009 lorsque la phase de terrain sera complètement terminée.
 - 7 Les prochaines interventions auront pour but de compléter le travail amorcé sur la Grosse-Tour ainsi que de réaliser des sondages dans la cour du château ainsi que sur la barbacane qui défendait l'accès de la basse-cour.
 - 8 MONTIGNY Adrien
-

INDEX

Index géographique : Poitou-Charentes, Deux-Sèvres (79), Échiré

opération Sauvetage urgent (SU)

Index chronologique : Moyen Âge, XIIe siècle apr. J.-C., XIIIe siècle apr. J.-C.

Thèmes : château, conservation-restauration, défense, mobilier, parement, sources de l'histoire, sources écrites, tour, tour défensive, tuile

AUTEURS

ADRIEN MONTIGNY

INRAP